

Les laïcs dominicains en Europe

La 7e Rencontre européenne des Fraternités laïques dominicaines...

...a eu lieu du 29 mai au 3 juin à Trencianske Teplice, en Slovaquie. Elle réunissait soixante participants venus de 22 pays d'Europe, tant de l'Est que de l'Ouest. Parmi eux, on comptait 8 frères promoteurs ou assistants de Fraternités, 4 traducteurs, 4 assistants du Maître de l'Ordre : il s'agissait donc bien d'une assemblée de laïques, délégué/es par les conseils provinciaux des Fraternités. Elle avait été préparée très soigneusement par le Conseil européen élu à la rencontre précédente, à Walberberg, en 2004. Le prieur du couvent de Walberberg qui, il y a quatre ans, accueillait cette rencontre, le fr. David Kammler, est l'actuel promoteur général du laïcat dominicain à Ste-Sabine. La Province de Slovaquie : laïques, frères et sœurs confondus avait organisé une rencontre chaleureuse, fraternelle, joyeuse, dont la jeunesse n'était pas absente, ni l'humour.

La célébration quotidienne de l'Eucharistie se fit alternativement en français et en anglais. Les temps de partage fraternel furent très riches, nous présentant d'abord le pays et sa culture, les spécialités culinaires et folkloriques, un souper au château de Trencin, et un récital vocal de Miroslav Castek interprétant des paroles de saint Jean sur le thème « Dieu est amour ».

Le thème choisi pour le travail était : « Prêcher dans un monde séculier ». Formulé plutôt en anglais : « Preaching in the Secular World ». Car l'anglais était la langue de communication, même si des traducteurs et traductrices fort compétents assuraient une traduction simultanée pour venir au secours des participants peu à l'aise dans la langue de Shakespeare. Deux exposés présentaient le thème sous des jours très différents. Un membre du Conseil sortant, Tomas Machula, tchèque, professeur, développa un aspect de théologie pastorale : « Prêcher dans le monde est la mission commune à toute la communauté ecclésiale », tandis qu'une mère de famille irlandaise, Anne-Marie Lee, exposa par des exemples vécus sa manière « laïque » de saisir les circonstances pour annoncer l'évangile, c'est-à-dire sa manière de prêcher comme laïque dominicaine.

Le programme comportait une partie plus administrative : rapport du conseil sortant, rapport financier, et surtout élection des membres (cinq) du nouveau conseil. Alors que le précédent, organisateur de la rencontre, comportait trois représentants de l'Est, le nouveau conseil, don un membre du conseil sortant (pour assurer la continuité) est exclusivement de l'Ouest. Pas de motif « politique » à ce choix, mais la qualité des personnes, et le souhait de dépasser le clivage Est-Ouest, car « nous formons tous ensemble une seule Europe ».

Quelle évolution !

C'est en 1990 que le fr. Levesque eut l'idée d'inviter les responsables provinciaux du laïcat dominicain d'Europe à se retrouver à Prouilhe. A refaire ! fut la décision des participants. Et ce furent des représentants de la Hongrie qui se proposèrent pour une nouvelle rencontre, à Leanyfalu, près de Budapest, en 1992. Le « mur de Berlin » venait de tomber, il fallait en profiter. Ce fut la Pologne qui offrit d'organiser la 3me rencontre. Celle-ci se tint à Kanié, près de Varsovie, en 1995. Heureux de se retrouver comme des frères et sœurs en saint Dominique., les participants éprouvèrent les séquelles laissées par le « mur ». C'étaient deux visions du laïcat dominicain qui se rencontraient, chacun s'étonnant de découvrir que l'autre ne partageait pas les mêmes points de vue. Pour faciliter le rapprochement lors des prochaines rencontres, il fut décidé - démocratiquement (c'était une nouveauté) - que la rencontre suivante ne serait pas portée par un seul pays, mais qu'elle serait préparée par un « quatuor » international : deux délégués de l'Est et deux de l'Ouest. Ainsi prit forme la quatrième rencontre européenne, à Vienne en 1998. Soutenue par le promoteur général, fr. Yvon Pomerleau (Canada), l'assemblée décida de se doter d'un Conseil et de Statuts. Et l'on passa à l'élection d'un premier Conseil européen, de sept membres, dont le principal travail serait d'élaborer des Statuts. Il s'agissait de définir que les membres étaient des laïques, et que les frères ou sœurs « assistants » n'y avaient pas voix active. Sans y paraître, c'était une révolution - que personne ne regrette. Et la 7e rencontre qui vient de se vivre en Slovaquie a mis en évidence le bien-fondé de cette structure et la capacité des laïques, frères et sœurs confondus, de s'autogérer, s'organiser et mettre concrètement en oeuvre la mission de « prêcheurs » et « prêcheuses » des laïques de l'Ordre.

Et la Suisse ?

Les Fraternités laïques de Suisse (romande) ont été présentes aux sept rencontres. Cette année, elles étaient représentées par Gillian Lenoir, de la Fraternité du Très Saint Rosaire à Fribourg et le fr. Jean-Bernard Dousse, promoteur provincial et assistant de la Fraternité de la Gruyère. C'est dire que, même s'il est peu visible, le laïcat dominicain existe en terre romande et a puisé en Slovaquie un nouveau dynamisme pour se renouveler.

